Télévision : Boris Acquadro : une retraite active

Objekttyp: **Group**

Zeitschrift: **Aînés : mensuel pour une retraite plus heureuse**

Band (Jahr): **24 (1994)**

Heft 7-8

PDF erstellt am: **05.06.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

BORIS ACQUADRO: UNE RETRAITE ACTIVE

Au terme d'une carrière passionnante à la TSR, il vient de prendre sa retraite. Enthousiaste, cha-leureux, il a su nous faire partager, au fil d'innombrables reportages, sa passion pour le sport en général, l'athlétisme et le ski nordique en particulier.

- Depuis 1962, Boris Acquadro, vous dirigez le département des sports de la Télévision suisse romande, où vous êtes entré en 1955. Pendant sept ans, l'instituteur que vous étiez alors s'est partagé entre l'enseignement et la TV. Quels souvenirs vous laisse cette époque, sans doute assez stressante pour vous?

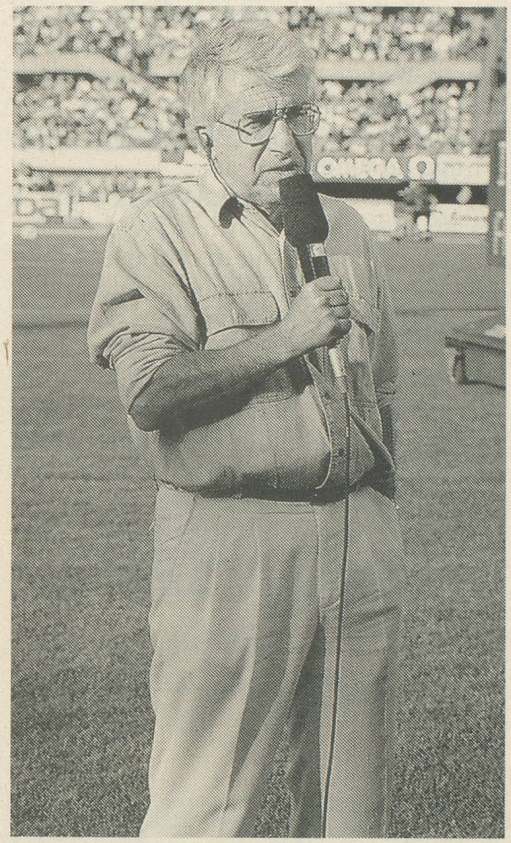
- Le principal souvenir de cette période, j'avais entre 26 et 33 ans, c'est d'avoir vécu une vie passionnante, remplie au maximum entre ma profession d'instituteur et celle de collaborateur au cachet de la Télévision. L'aventure de cette TV à ses débuts était fascinante, et je ne regrette rien, bien au contraire.

- Vous qui avez commenté dix-huit Jeux olympiques, dont ceux de Lillehammer en février passé, ne pensez-vous pas que, au fil du temps, on se soit de plus en plus éloigné de l'idéal de Pierre de Coubertin face aux performances exigées aujourd'hui et à l'argent mis en jeu? Le sport «amateur» (au sens de «qui aime») a-t-il encore la cote?

- Je crois toujours à l'idéal olympique, mais, même pour un homme de ma génération, il faut admettre que les JO de cette dernière décennie du 20e siècle ne peuvent plus être régis en fonction de critères aujourd'hui dépassés.

»La discipline et les efforts que doivent consentir les athlètes pour satisfaire à des minima de qualification et ensuite pour participer avec des chances de succès à des compétitions sportives de haut niveau, que ce soit aux JO ou lors de Championnats du monde, relèvent d'un phénomène général de notre société contemporaine.

»L'amateurisme, dans sa conception de l'entre-deux-guerres (qui, soit dit en passant, n'empêchait déjà guère les tricheries), ne peut plus garder le même sens actuellement. Mais si l'on observe la joie profonde des athlètes au terme de longs efforts en compétitions, il est certain qu'ils «aiment» toujours le sport. L'appât du gain et les enjeux économiques croissants dont le sport est l'objet débouchent effectivement sur le recours à des adjuvants dangereux (dopage). Toutefois, il appartient aux autorités sportives de lutter contre ce fléau - un combat qui, depuis quelques années, enregistre des résultats positifs.



Boris Acquadro, un homme de terrain. Photo TSR.

- Au-delà des sanctions antidopage prévues, il suffirait peut-être de se rappeler que l'être humain n'est pas Superman. On comprendrait alors qu'il est insensé d'exiger toujours plus de performances. Qu'en pensez-vous?

- L'être humain n'est effectivement pas «Superman», mais ses limites sont encore loin d'être connues.

- Pratiquer un sport par goût, par plaisir - et en dehors de toutes pressions financières ou nationalistes - est-ce encore possible aujourd'hui?

- Ce dernier quart du 20e siècle démontre à l'envi à quel point la pratique du sport, par goût ou par plaisir, ne fait que s'accroître. Dans les années 50, on dénombrait 250 coureurs au départ de Morat-Fribourg. Ils sont des milliers maintenant. Même remarque pour toutes les courses dites populaires (ski, vélo, mountainbike), sans parler du plaisir et de l'engouement que suscitent les sports nouveaux.

- Après avoir assuré d'innombrables reportages et côtoyé tant de gens, célèbres ou non, et vécu en direct des événements poignants ou tragiques, vous prenez votre retraite... Connaissant votre fougue et votre puissance de travail, j'imagine que vous ne céderez pas à la nostalgie!

- Pas question de nostalgie, en effet. Je continuerai à m'intéresser au sport et à le pratiquer tant que j'en aurai les possibilités - tout comme à consacrer du temps à la lecture d'ouvrages historiques ou d'autre nature.

Au nom de tous nos lecteurs, Boris Acquadro, nous vous souhaitons une très heureuse retraite!

Charles Bourgeois